

Internationale Chronik = Chronique internationale

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale**

Band (Jahr): **91 (1977)**

Heft 3-4

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

heraldische Schildgestaltung zeigen auch Abbildungen eines Glasgemäldes (um 1160) aus St. Patrokus in Soest, ein Ritteraquamanile (2. H. 12. Jh.), der Naumburger Stiftergestalten (um 1250) und einer Miniatur aus dem Psalter Heinrichs des Löwen. Vor heraldische Helme und auch Topfhelme, sowohl im Frieden und im Kampf ohne Kleinod getragen, sind in prachtvollen Beispielen vorgestellt: Miniatur aus dem *Speculum virginum* (Ende 11. Jh.), Miniatur aus dem Rolandslied (um 1170), niedersächsisches Aquamanile (Ende 12. Jh.), Aquamanile (13. Jh.).

Die Brautlade Otto IV. (Niedersachsen, um 1210) gehört wohl zu den frühesten heraldischen Denkmälern, sie ist mit zwei Turnierritten und 31 Wappen bemalt, darunter dasjenige von Kaiser Otto IV.: der Stauferadler in Kombination mit den drei englischen Leoparden, letztere von seiner Mutter Mathilde, einer Tochter Heinrich II. v. England. Von den Marburger Schilden sind diejenigen des Konrad von Thüringen und der Vögte von Kesseburg wiedergegeben. Wer sich für die stilistische Entwicklung des heraldischen Adlers interessiert, dem bietet der Bd. II eine Fundgrube.

J. Bretscher.

DENNYS, Rodney: *The Heraldic Imagination*. Barrie and Jenkins, London, 1975. 224 Seiten, 14 Farbtafeln, 166 Abbildungen.

Der Somerset Herald of Arms legt ein höchst ergötzliches, originelles und feinausgestattetes Buch über die heraldischen Fabelwesen vor, inbegriffen sind himmlische und höllische Heraldik. Engel, Teufel, menschliche Monstren, Löwen- und Adlerhybriden,

sowie ein ganzer Phantasiezoo von bizarren Tieren treten auf. Die sehr guten heraldischen Zeichnungen, die Originalabbildungen und namentlich die z. T. grossformatigen Farbbilder begeistern: hier ist wahrlich «The Heraldic Imagination in Action». Unter den fabulösen Biestern finden sich einige hierzulande unbekanntes Spezies, der Alphin, das Boreyne, der Katzenwolf, der Caly-Greyhound und viele mehr. Viele dieser skurrilen Wesen erscheinen als Badges. Neben dem Einfluss der Bestiarien seien — so der Autor nicht ohne Berufsstolz — die englischen Herolde als Erfinder massgeblich an dieser Fabelwelt beteiligt. Ein ausführliches Quellenverzeichnis dokumentiert Abbildungen und Text. Die Bilder bringen meist unbekanntes, vielfach unveröffentlichtes Kostbarkeiten, sehr viele aus Manuskripten des College of Arms.

Der Wert dieses Buches liegt aber noch in einer zweiten Thematik. Nach einem kurzen Abriss über das Heroldwesen folgt eine Bibliographie der heraldischen Lehrschriften (early and late medieval treatises) bis zum Jahre 1500. Mit Staunen erfährt man von einer, den Bartolo di Sasso Ferratus an Alter noch übertreffenden Schrift. Es handelt sich um das anglo-normannisch geschriebene Traktat «De heraudie», welches von Ruth J. Dean untersucht wurde¹ und von Dennys zwischen die Jahre 1280–1300 datiert wird. Die begabten heraldischen Zeichner, welche das Buch schmückten, sollen nicht unerwähnt bleiben, es sind: Miss A. Urwick, N. Manwaring, G. Mussett und A. Colin Cole.

J. Bretscher.

¹ DEAN, Ruth J.: «An Early Treatise on Heraldry in Anglo-Norman.» In: *Romance Studies in Memory of Edward Billings* Ham. Ed.: U. T. Holmes, California State Publications, No. 2, 1967.

Internationale Chronik — Chronique internationale

Procès-verbal de la remise du Prix Arvid Berghman pour l'année 1976

Le Prix Arvid Berghman pour l'année 1976 a été conféré par l'Académie internationale d'héraldique lors de son assemblée du 20 septembre 1975, à Luxembourg, à l'Association des communes de Finlande (Suomen kunnallisliitto) pour l'ouvrage *Suomen kunnallisvaakumat — Finlands kommunvapen — Municipal*

coats of arms of Finland. La cérémonie de la remise du prix a eu lieu le 9 décembre 1976 à l'ambassade de Suède, à Helsinki, en présence d'une trentaine d'invités.

1. Son Excellence l'ambassadeur de Suède, M. Sten Sundfeldt, ouvre la cérémonie puis donne la parole au Dr Uno Willers, bibliothécaire en chef du Royaume, directeur de la Bibliothèque royale à Stockholm et président de la Fondation héraldique Arvid Berghman.

2. M. Willers fait un bref exposé sur la fondation dont il est le président et sur le prix portant le nom d'Arvid Berghman.

3. M. l'ambassadeur Sundfeldt remet la plaque d'argent portant l'inscription Prix Arvid Berghman 1976 aux représentants de l'Association des communes de Finlande : M. le conseiller Aarne Eskola, ancien directeur de l'Association, M. Paavo Pekkanen, directeur actuel de l'Association, et M. le conseiller Esko Pekonen, président de l'Association.

4. D^r Adam Heymowski, conseiller de l'A.I.H., conservateur en chef de la bibliothèque de l'Université de Stockholm, secrétaire de la Fondation Berghman, fait l'éloge de l'ouvrage couronné et de l'héraldique finlandaise en général, en motivant ainsi le choix de l'Académie.



5. M. Pekkanen prononce en finnois au nom de l'Association des communes de Finlande des paroles de reconnaissance pour le prix reçu – signe visible d'appréciation internationale de l'héraldique finlandaise; son discours est traduit en suédois.

6. M. Gustaf von Numers, membre de l'A.I.H., prend la parole au nom des artistes ayant contribué à l'armorial « Suomen kunnallisvaakunat » – à part lui, assistent à la cérémonie : MM. Olof Eriksson, Ahti Hammar, Kaj Kajander et Tapio Vallioja – et évoque la mémoire de son ancien maître et ami, M. Arvid Berghman, espérant que celui-ci aurait été content de voir le prix portant son nom attribué à la Finlande.

7. M. Eskola, pour terminer, fait brièvement l'historique de l'œuvre dont il fut le promoteur et exprime sa gratitude pour l'honneur conféré à l'association dont il fut le directeur pendant plusieurs années.

8. M. l'ambassadeur Sundfeldt clôt la cérémonie.

Helsinki, le 10 décembre 1976.

Adam Heymowski
secrétaire de la Fondation héraldique
Arvid Berghman



† Jean Tricou (1890-1977)

En Jean Tricou plusieurs d'entre nous perdent un cher et vieil ami, la Société suisse d'héraldique l'un de ses plus anciens et fidèles membres. Très lié avec D. L. Galbreath, il avait été nommé membre correspondant en 1927 et membre d'honneur en 1966. Il le méritait par ses nombreux travaux dont la précision et la qualité scientifique ont toujours été remarquables. Ces travaux lui avaient valu d'être nommé vice-président de la Société française d'héraldique et de sigillographie lors de sa création en 1938, et membre de l'Académie internationale d'héraldique en 1953.

Une bibliographie des travaux de Jean Tricou jusqu'en 1970 a été publiée en tête du volume de « Mélanges » qui lui avaient été offerts par ses amis à l'occasion de l'anniversaire de ses 80 ans. Depuis lors son activité ne s'était guère ralentie : à côté de plusieurs articles, il a publié non seulement une introduction à la réimpression de l'*Armorial lyonnais* de Steyert, mais surtout les sept premiers volumes de son remarquable *Armorial et répertoire lyonnais* (voir AH 1968 p. 41 et 1973 p. 46). Cette œuvre magistrale, modèle du genre, a reçu le prix Sao-Payo 1970 de l'Académie internationale d'héraldique. Malheureusement ralentie ces dernières années par la maladie de notre ami, elle a été interrompue par sa mort. Sentant venir celle-ci qui l'a pris à sa table de travail, il avait, avec son soin ordinaire, mis en ordre fiches et documentation pour que ce travail puisse être continué et mené à son terme.

L'héraldique avait passionné Jean Tricou

depuis sa jeunesse et il avait acquis au cours des années nombre de reliures, de faïences et d'autres documents armoriés. Cette collection, digne d'un musée, il avait plaisir à la montrer à ses visiteurs toujours charmés par sa vaste érudition, son extraordinaire mémoire et sa parfaite gentillesse.

Cette érudition, il ne la gardait pas jalousement pour lui, bien au contraire il était heureux d'en faire profiter tous ceux qui s'adressaient à lui, avec tant de complaisance et d'amabilité, mais sans jamais abandonner sa rigueur scientifique. Il possédait aussi un remarquable fichier héraldique complétant l'ouvrage de Renesse et qui lui permettait bien souvent d'identifier des armoiries : combien de services inappréciables n'a-t-il pas rendu aux héraldistes !

A côté de sa profession de notaire, l'héraldique n'était pas le seul intérêt de Jean Tricou.

Il était un remarquable numismate et un Lyonnais passionné de sa ville et de son passé qu'il connaissait admirablement. Il a fait beaucoup pour ses musées, travaillant entre autres au classement des monnaies, des médailles, des jetons et des nombreuses matrices de sceaux et cachets. Conservateur honoraire du Musée des Beaux-Arts de Lyon, il avait présidé l'Académie de Lyon, la Société historique, archéologique et littéraire de Lyon ainsi que la Société française de numismatique. A chacune de ces activités il a apporté son immense capacité de travail, sa rigueur scientifique et, ce qui est aussi important, ses qualités de gentillesse et d'amitié. Pour tous ceux qui ont eu l'occasion de travailler avec lui, de lui demander des renseignements ou des conseils, sa disparition est une grande perte, pour ses amis un immense chagrin.

Léon Jéquier.

GESELLSCHAFTSCHRONIKEN — CHRONIQUE DES SOCIÉTÉS



**Suomen Heraldinen Seura
Heraldische Gesellschaft
Finnlands.**

Sonderausstellung: Finnische Heraldik heute

Unter der Schirmherrschaft des Präsidenten Urho K. Kekkonen veranstaltet die Societas Heraldica Scandinavica gemeinsam mit der Heraldischen Gesellschaft Finnlands in Kopenhagen eine Ausstellung moderner finnischer Heraldik. Die Ausstellung findet im Zusammenhang mit dem Staatsbesuch des finnischen Präsidenten in Dänemark im Oktober 1977 statt.

Das Ziel der Ausstellung ist, moderne Heraldik in Finnland und deren praktische Anwendung vorzustellen. Es wird der historische Hintergrund des finnischen Reichswappens und der Fahne Finnlands, sowie ein Querschnitt durch die im Ausland viel Beachtung findende moderne finnische Kommunalheraldik gezeigt. Zahlreiche Fotografien vermitteln einen Einblick in die praktische Anwendung.

Daneben werden auch Familienwappen bürgerlicher Geschlechter ausgestellt, ebenfalls Ex Libris mit heraldischen Motiven. Die Besichtigung erstreckt sich auch auf die ritterlichen Wappen des Elefantens Ordens

der finnischen Präsidenten. Eine Auswahl von Wappen finnischer Grosskreuzträger des Dannebrog-Ordens rundet den Überblick über Ordensheraldik ab. Fahnenzeichnungen militärischer und auch ziviler Organisationen werden im Original ausgestellt, desgleichen Fahnen von Städten, Verbänden und Gesellschaften. Eine repräsentative Sammlung von Miniaturfahnen wird gezeigt. Heraldik auf Abzeichen der finnischen Ritterorden, Münzen, Banknoten und Briefmarken ist ebenfalls in die Ausstellung aufgenommen, desgleichen heraldische Amtsketten von Bürgermeistern und Hochschulrektoren. Die Ausstellung ist darauf angelegt, zu zeigen, wie das Wappenwesen lebendig in alle Bevölkerungsschichten getragen werden kann. Neben den bekannten finnischen Künstlern Gustaf von Numers, Ahti Hammar, Olof Eriksson und Kaj Kajander sind auch andere finnische Künstler mit ihren Arbeiten vertreten.

Die Ausstellung findet in der Haupthalle des Rathauses von Kopenhagen vom 12.10. bis etwa 12.11.1977 statt. 1978 wird die Ausstellung vorerst im Reichsarchiv Helsingfors, später dann in Stockholm gezeigt werden.

Nils G. Bartholdy
Societas Heraldica Scandinavica
Heraldisk Selskab

Tom Bergroth
Suomen Heraldinen Seura